



AMBASSADOR COLLEGE

Cours de Bible

par correspondance



CE QU'ÉCRIVENT NOS ÉTUDIANTS

Grâce à vos enseignements sur la parole de Dieu et à votre Cours sur la Bible, j'ai trouvé la joie du cœur et une vie nouvelle dont je commence à faire part à mes amis.

C.D.
Kinshasa, ZAÏRE

Je viens de terminer l'étude de votre Leçon 10 sur le baptême. J'avoue que tous points obscurs dans mon esprit sont maintenant éclaircis grâce à cette Leçon. Merci beaucoup.

I.M.
Lubumbashi, ZAÏRE

Laissez-moi d'abord vous exprimer ma reconnaissance pour l'extraordinaire «divulgation» de l'enseignement biblique, par laquelle — et avec clarté — vous mettez les hommes face aux réalités de ce monde, en leur faisant comprendre, méditer, et appliquer la parole de Dieu.

D.D.
Vayres, FRANCE

N'importe qui, pour être mieux informé et pour mieux comprendre le dessein de Dieu pour l'homme, a besoin de votre Cours de Bible; depuis que je reçois ce Cours, ainsi que vos revues, j'ai beaucoup changé. Je laisse Dieu diriger ma vie.

N. J.-J.
Beau-Bassin, île MAURICE

Je n'ai pas de mots pour vous exprimer ma joie et ma reconnaissance de ce que, grâce à vos Leçons, vous me permettez de découvrir. Au fil des Leçons je vais de découvertes en découvertes, toutes aussi déconcertantes, bouleversantes les unes que les autres — invraisemblables et pourtant vraies!

U.H.
Loos, FRANCE

Votre inscription a été payée

Votre inscription gratuite a été rendue possible grâce aux dîmes et aux offrandes volontaires des membres de l'Église de Dieu et des personnes qui, de leur plein gré, ont choisi de supporter la tâche de l'Église. Bien que nous acceptons les dons avec reconnaissance, nous ne réclamons jamais d'argent au public.



AMBASSADOR COLLEGE

Cours de Bible par correspondance

Leçon 25

Ce Cours de Bible international est publié par l'Église de Dieu, avec la coopération de l'Ambassador College, 300 West Green St., Pasadena, California 91123 © 1989 Worldwide Church of God. Tous droits réservés pour tous pays, pour la totalité de cette publication. Printed in U.S.A.

Fondateur: Herbert W. Armstrong (1892-1986)

Éditeur en chef et Pasteur général: Joseph W. Tkach

Adjoins à la rédaction: Dexter H. Faulkner, Herman L. Hoeh, Ronald D. Kelly, Sheila Graham, Richard A. Sedliacik, Maryann Pirog, Michael Morrison

Bureau artistique: Bill Wilson, Mike Hale, Monte Wolverton

Directeur de la distribution: Boyd Leeson

ÉDITION FRANÇAISE

Traduit par le Département français sous la responsabilité de Dibar Apartian. Traducteurs et correcteurs d'épreuves: Yvon Brochu, Bernard Hongerloot, Maryse Audoin, Françoise Métayer, Joëlle Vasquez, Martine Vézina, Claire Yourassoff. Ce Cours est envoyé GRATUITEMENT à tous ceux qui nous en font la demande.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE À VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris Cedex 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B. P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France Cedex, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre Cedex, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique Sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux États-Unis et ailleurs: P.O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123 U.S.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre nouvelle adresse, tout en indiquant l'ancienne.



Notre couverture

Le soir de la Pâque, en l'an 31 de notre ère, Jésus-Christ ordonna à Ses disciples d'observer cette Fête annuelle avec les nouveaux symboles, en commémoration des souffrances et de la mort qu'Il allait subir. Le sépulcre représenté ici, situé juste à l'extérieur du vieux Jérusalem, pourrait être l'endroit où le corps de Jésus fut placé. Cette Leçon révèle comment et pourquoi les souffrances et la mort du Christ devraient être commémorées aujourd'hui par les chrétiens.

Ambassador College

LA PÂQUE

Le commencement du grand Plan de Dieu

L'apôtre Paul déclara que le Christ est «notre Pâque». Que voulait-il dire, au juste? La plupart des gens supposent que la mort du Christ marque l'ACHÈVEMENT du Plan divin. Rien, cependant, ne saurait être plus loin de la vérité.

Au moment de rendre Son dernier soupir, sur la croix, Jésus S'écria: «Tout est accompli» (Jean 19:30). De ce fait, le christianisme traditionnel a supposé que la mort du Christ marquait la fin du Plan divin de salut.

En réalité, *qu'est-ce* qui avait été accompli?

Il s'agissait de l'oeuvre que le Père avait confiée au Christ (Jean 17:4). Cette oeuvre incluait le sacrifice de Sa propre vie, offerte comme «notre Pâque» (I Cor. 5:7), pour payer l'amende de nos péchés.

Toutefois, la mort de Jésus *ne marquait pas la fin* du Plan de salut. Absolument pas!

Au contraire, il ne s'agissait là que du commencement — la *première étape* du grand Plan de Dieu.

La première Pâque fut observée par les anciens Israélites, juste avant leur sortie d'Égypte. Ils avaient été esclaves dans ce pays pendant plus d'un siècle avant que Dieu ne les délivrât par une série de plaies qu'Il envoya pour punir les Égyptiens, qui les gardaient captifs et refusaient de les laisser partir. La dixième et dernière plaie fut d'ailleurs la *mort* de tous les premiers-nés du pays d'Égypte. Aucun Israélite ne fut touché par cette plaie.

ÉGYPTE — Juste avant de délivrer l'ancien Israël dans le pays d'Égypte, Dieu institua la Pâque — une préfiguration du sacrifice de Jésus-Christ, qui nous sauve de l'amende du péché.

H. Armstrong Roberts



En fait, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu avait ordonné à chaque famille israélite, en Égypte, de sacrifier un agneau et de mettre un peu de son sang sur les montants et le linteau de la porte de leur maison. La nuit où cet ordre fut exécuté, l'ange de la mort *passa par-dessus* chaque maison qui était ainsi marquée avec le sang.

Dieu protégea donc les anciens Israélites de la mort physique grâce à un symbole — du sang d'agneau. Ce sang représentait *celui du Christ*, «l'agneau de Dieu» (Jean 1:29), qui allait être versé beaucoup plus tard, afin de rendre possible le salut *spirituel* de l'humanité.

Avec l'institution de la Pâque, Dieu commença à révéler à Sa jeune nation, à Son assemblée l'Église — Actes 7:38), *sept Fêtes annuelles*, et Il leur ordonna de les observer à jamais.

Pourquoi ces Fêtes?

Les Fêtes annuelles divines, les Jours saints, ont une signification spirituelle grandiose. Elles n'amènent pas seulement le peuple de Dieu à se réunir pour de saintes convocations (des assemblées religieuses, commandées par Dieu) mais, chose plus importante encore, elles révèlent le *grand Plan* par lequel Dieu réalise Son merveilleux Dessein pour l'humanité.

L'observance de chacune de ces Fêtes annuelles, instituées par le Tout-Puissant, révèle — étape par étape — *comment* chacune d'elles représente un événement majeur dans le Plan divin de salut de l'humanité.

Toutefois, la vaste majorité des gens sont séduits par Satan, le «dieu de ce siècle» (II Cor. 4:4; Apoc. 12:9). Ils ne comprennent pas en quoi consiste la vraie voie qui mène au salut, parce qu'ils ne savent pas ce qu'est le péché ni en quoi consiste la peine que le péché entraîne; ils ne savent pas réellement *pourquoi* l'homme a besoin d'un Sauveur. Le sens de la repentance n'est pas compris, pas plus que ne l'est la voie divine de vie. Ils ne saisissent pas ce qu'est le Saint-Esprit, pour quelle raison nous en avons besoin, ni comment le recevoir.

Les religions de ce monde ne comprennent pas le processus de l'engendrement spirituel, de la croissance et de la naissance dans la Famille de Dieu. Elles ne savent pas que le Tout-Puissant n'appelle en ce moment à Son Église qu'un *petit nombre* de gens, et que ceux-ci sont actuellement formés en vue de régner sur le monde en tant que membres du Gouvernement du Christ, lequel sera bientôt établi sur la terre. Elles ne réalisent pas non plus que la vaste majorité «qui n'est pas sauvée» se verra offrir sa chance de salut plus tard, à une

époque plus favorable, alors que le Christ, avec ceux qui seront nés de l'Esprit, régnera sur la terre.

Voilà *la grande vérité* qu'illustrent les Fêtes divines annuelles, les Jours saints! Ceux qui gardent fidèlement ces jours qu'il nous est commandé d'observer se voient *rappeler*, chaque année, ces vérités spirituelles.

Les jours sanctifiés par Dieu sont pour Son peuple — Son Église. Ce sera d'ailleurs par cette Église qu'au cours du règne imminent du Christ sur la terre, le reste du monde apprendra à connaître ces Jours, de même que leur signification d'une importance capitale pour l'humanité.

Une commémoration de la mort du Christ

Dieu ordonna aux anciens Israélites d'observer la Pâque en tant que *rappel annuel* du fait qu'en Égypte, Il avait délivré de la mort leurs premiers-nés. Aujourd'hui, Dieu ordonne aussi aux chrétiens d'observer la Pâque, mais avec les symboles du vin et du pain sans levain décrits dans le Nouveau Testament. Il s'agit du *rappel annuel* du fait qu'Il les a délivrés de l'amende de la mort par le sacrifice de Jésus-Christ, «notre Pâque» (I Cor. 5:7), qui devint «l'agneau» pascal (Jean 1:29) du Nouveau Testament.

La Bible montre clairement que la mort du Christ constitue le premier événement, la *première étape*, du grand Plan de Dieu selon lequel des milliards d'êtres humains seront éventuellement amenés à faire partie de la Famille divine. La Pâque, la première des Fêtes divines annuelles, représente cet événement. Jésus nous commanda d'observer cette Fête *chaque année* avec les nouveaux symboles qu'Il nous a donnés, de sorte que nous nous souvenions toujours de Son sacrifice pour nous.

Ce monde séduit ne comprend cependant pas la *véritable signification* du sacrifice du Christ. Au lieu d'observer la Pâque, le christianisme traditionnel célèbre le dimanche de Pâques, soi-disant en l'honneur de la résurrection du Christ. Pourtant, nulle part, dans la Bible, on ne trouve un commandement nous enjoignant de célébrer Sa résurrection. Le monde situe même cette résurrection le mauvais jour!

L'Église de Dieu a la précieuse connaissance de la vérité divine, et les enfants de Dieu, engendrés de l'Esprit, observent fidèlement *toutes* Ses Fêtes annuelles. Vous êtes sur le point d'entreprendre l'étude d'une fascinante série de Leçons expliquant, en détail, la signification des sept Fêtes divines annuelles, ou Jours saints de Dieu. Commençons donc en examinant la première phase du merveilleux Plan divin: la *Pâque*.

LEÇON 25

L'agneau pascal — Une représentation prophétique du sacrifice du Christ

Les Fêtes divines annuelles sont très significatives. Elles ont été données pour nous révéler les *sept étapes* du Plan de Dieu, relatif à notre salut spirituel et à notre entrée dans Sa Famille.

Le Tout-Puissant commença à faire connaître Ses Fêtes et Ses Jours saints aux anciens Israélites alors que ceux-ci étaient esclaves en Égypte. C'est à ce moment-là qu'Il commanda à Son peuple d'observer la Pâque. Aujourd'hui, nous pouvons comprendre que cette Fête représente la *première étape* du grand Plan divin.

La Pâque de l'Ancien Testament était une commémoration de la *première* Pâque que Dieu avait instituée pour délivrer de la mort (la dixième plaie) les premiers-nés des Israélites. Il avait frappé de plaies l'Égypte pour amener Pharaon à libérer les Israélites, de sorte qu'ils puissent aller L'adorer dans le désert (Exode 5 - 11).

L'histoire de cette première Pâque est relatée dans le douzième chapitre du livre d'Exode.

1. Avant de délivrer Son peuple de l'esclavage,

LE PRINTEMPS — Dieu ordonna aux Israélites, qui vivaient alors dans l'hémisphère nord, de commencer l'année nouvelle au printemps.

H. Armstrong Roberts



Dieu révéla-t-Il à quel moment commence la nouvelle année? Ex. 12:1-2. Quel est le nom du premier mois, selon le calendrier sacré de Dieu? Ex. 13:4.

REMARQUE: Depuis plus d'un siècle, les Israélites étaient en Égypte, subissant les rigueurs d'un dur esclavage, contraints de travailler sept jours par semaine et de s'adapter aux fêtes et au calendrier égyptiens. Le moment était venu pour Dieu de renverser cette situation, et de réclamer les descendants d'Abraham, le juste, en tant que Son peuple choisi (Deut. 7:8). En conséquence, il fallait une réorganisation complète de leurs coutumes sociales et religieuses, ainsi que de leurs habitudes de travail.

Dieu commença donc par rectifier leur façon de calculer le temps. Il ordonna que le mois d'*Abib* (qui en vint à être appelé Nisan après la captivité à Babylone — Esther 3:7) soit le premier mois. «*Abib*» vient du mot hébreu *aviv* lequel signifie «grains», ou «jeunes grains de blé». Il s'agit du mois au cours duquel les grains mûrissent — d'abord l'orge, puis le blé d'hiver dont les grains sont habituellement encore verts lorsque l'orge mûrit. Ainsi, selon le calendrier de Dieu, l'année commence au *printemps* dans l'hémisphère nord.

Il convient toutefois de noter que, chez les Juifs, la célébration du début de l'année civile a lieu en automne. Même s'ils utilisent *Abib* comme premier mois de l'année religieuse, ils considèrent néanmoins *Tishri*, le septième mois du calendrier de Dieu, comme marquant le commencement de l'année civile et gouvernementale.

Comme nous l'avons vu dans la Leçon 23, Dieu S'est servi des Juifs pour préserver l'Ancien Testament, de même que le calendrier grâce auquel Son Église, se basant sur les instructions conservées dans la Bible, peut établir, avec exactitude, à quel moment les Fêtes divines doivent être observées.

2. Que devait faire chaque famille israélite le dixième jour du mois d'*Abib*? Ex. 12:3. Devait-on choisir un agneau sans difformité, sans maladie ni imperfection? Verset 5. Comment Jésus-Christ est-Il appelé dans Jean 1:29? L'agneau choisi pour chaque famille d'Israël devenait-il ainsi une représentation prophétique du Christ, notre Sauveur, l'«agneau» *sans péché* — sans défaut ni tache spirituelle? I Pi. 1:19.

3. Quel jour du premier mois les Israélites

devaient-ils tuer l'agneau, qui avait été choisi? Ex. 12:6.

REMARQUE: L'expression «entre les deux soirs» se retrouve dans Lévitique 23:5 et dans Nombres 9:3, en référence à la Pâque — et dans Nombres 28:4, en référence au sacrifice quotidien du soir. Dans Deutéronome 16:6, ce moment est décrit comme étant le «coucher du soleil».

4. Aussitôt l'agneau tué, que devait-on faire avec son sang? Ex. 12:7, 22. Les Israélites devaient-ils ensuite faire rôtir sa chair et la manger avec des pains sans levain et des herbes amères? Verset 8.

5. Qu'arriva-t-il à tous les premiers-nés égyptiens au cours de cette nuit où fut célébrée la première Pâque? Versets 12, 29. Dieu avait-Il promis de ne pas tuer — de «passer par-dessus» — les premiers-nés des Israélites? Verset 13. Est-ce que ce fut le sang d'agneau, mis sur les poteaux et le linteau des portes des maisons, qui sauva de la mort ces premiers-nés? Même verset.

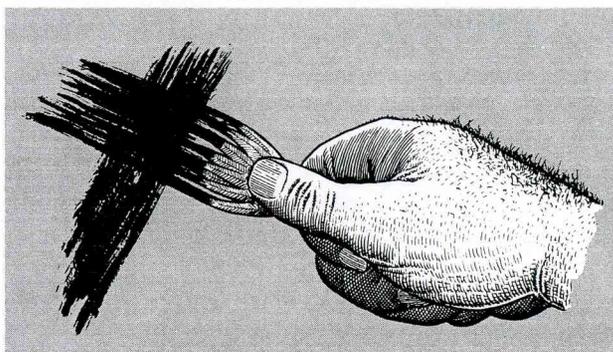
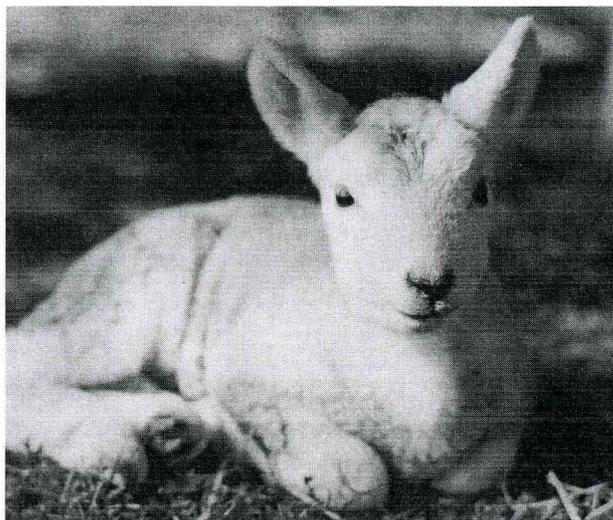
REMARQUE: Il est évident que les premiers-nés des Israélites furent protégés de la mort, la dixième plaie, par le sang d'agneau mis sur les poteaux et le linteau de la porte de leurs maisons. C'était là une «marque», ou un signe, indiquant que la maisonnée devait être épargnée. Aujourd'hui, grâce au sang du Christ, «notre Pâque», qui a été «immolé» pour nous (I Cor. 5:7), nous pouvons être épargnés de la mort, c'est-à-dire de l'amende que nous avons encourue à cause de nos péchés.

Dieu ordonna à Israël, d'immoler un agneau. Il s'agissait là de la représentation ou de la préfiguration du sacrifice du Christ, «l'agneau de Dieu» — «notre Pâque» — qui allait venir environ mille cinq cents ans plus tard, afin de répandre Son sang et de donner Sa vie parfaite et sans péché, en tant que sacrifice, pour payer l'amende de nos transgressions de la Loi divine.

Selon le commandement que le Tout-Puissant lui avait donné, pendant combien de temps la nation d'Israël devait-elle observer la Pâque? Ex. 12:14, 24.

REMARQUE: Avant d'établir Son alliance avec les Israélites au mont Sinaï, Dieu leur ordonna d'observer la Pâque à perpétuité, non pas uniquement jusqu'à la mort du Christ, laquelle devait mettre fin à cette alliance. Lorsque Dieu décrète qu'une loi est éternelle, Il entend ce qu'Il dit! Aucune indication n'a jamais été donnée par le Tout-Puissant, stipulant qu'on doive cesser d'observer cette Fête d'une extrême importance!

À partir du jour où elle fut instituée en Égypte, la Pâque est devenue une commémoration annuelle du fait que l'Éternel est passé par-dessus



Israël, épargnant ainsi de la mort les premiers-nés de Son peuple. De plus, la Pâque annonçait aussi le temps où le Sauveur de toute l'humanité viendrait pour répandre Son sang et payer complètement, par Son sacrifice, l'amende des transgressions humaines, rendant ainsi possible le pardon de nos péchés.

Jésus observa la Pâque

1. Lorsqu'Il était jeune, Jésus Se rendait-Il chaque année à Jérusalem, avec Ses parents, pour y observer la Pâque? Luc 2:40-42.

2. Lorsque le Christ commença Son ministère, continua-t-Il à observer la Pâque? Jean 2:13, 23.

REMARQUE: Avant et au cours de Son ministère, Jésus observa toutes les Fêtes annuelles divines, y compris la Pâque. En tant que l'ÉTERNEL de l'Ancien Testament, c'est Lui qui révéla ces Fêtes à l'ancienne nation d'Israël, et Il les observa Lui-même par la suite, au cours de Sa vie terrestre en tant qu'être humain.

Avant Sa crucifixion, le Christ enseigna à Ses disciples comment la Pâque du Nouveau Testament doit être observée par les véritables chrétiens, en mémoire de Ses souffrances et de Sa

«CHRIST, NOTRE PÂQUE»

(I Corinthiens 5:7)

Chronologie des événements du jour de la crucifixion du Christ, en l'an 31 de notre ère.

14 Abib

Soir (après le coucher du soleil)	Nuit (avant l'aube)	Matin (après l'aube)	Après-midi (vers 15 heures)
<p>Au cours de Son dernier repas de la Pâque, le Christ institue l'ordonnance du lavement des pieds et de l'utilisation des nouveaux symboles du pain sans levain et du vin.</p> <p style="text-align: center;">Matth. 26:20, 26-29 Marc 14:17, 22-25 Luc 22:14-20 Jean 13:1-17</p>	<p>Le Christ enseigne Ses disciples et prie; Il est trahi et arrêté, interrogé par Anne, et illégalement jugé par le sanhédrin.</p> <p style="text-align: center;">Matth. 26:30-75 Marc 14:26-72 Luc 22:24-65 Jean 13:31-18:27</p>	<p>Le Christ est formellement jugé et condamné. Il paraît devant Pilate, Hérode, et de nouveau devant Pilate. Il est flagellé et cloué à la croix.</p> <p style="text-align: center;">Matth. 27:1-45 Marc 15:1-33 Luc 22:66-23:45 Jean 18:28-19:27</p>	<p>Le Christ meurt et Il est transpercé, au côté, par le coup de lance d'un soldat romain; Son corps est mis au tombeau juste avant le coucher du soleil.</p> <p style="text-align: center;">Matth. 27:46-60 Marc 15:34-46 Luc 23:46-54 Jean 19:28-42</p>

L'«agneau de Dieu» sacrifié le jour de la Pâque

Le sang des agneaux, que les anciens Israélites avaient mis sur les poteaux de leurs portes, en Égypte, protégea leurs premiers-nés de la plaie de la mort. Aujourd'hui, nous pouvons être protégés de la mort éternelle par le sang du Christ, l'«agneau de Dieu» (Jean 1:29) qui fut sacrifié pour nous, le jour de la Pâque, en l'an 31 de notre ère.

En haut et à gauche: H. Armstrong Roberts; à gauche: Illustration par Basil Wolverton

AN 31		1 ^{er} mois					AN 31	
		Abib-Nisan						
DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SABBAT		
				1	2	3		
4	5	6	7	8	9	10		
11	12	13	14	15	16	17		
FÊTE	DES	PAINS	SANS	LEVAIN	22	23	24	
25	26	27	28	29	30			

mort. Nous examinerons d'ailleurs cette question un peu plus loin, au cours de la présente Leçon.

3. À la fin de Sa vie terrestre, et alors qu'Il Se trouvait avec Ses douze apôtres, le soir précédant Sa crucifixion, Jésus donna-t-Il un exemple à l'Église du Nouveau Testament, concernant la continuation de l'observance de la Pâque? Matth. 26:17-21; Luc 22:13-15.

REMARQUE: Jésus institua les symboles de la Pâque du Nouveau Testament, le soir du jour même où les agneaux de la Pâque avaient toujours été tués — soit le 14 Abib.

Il est à noter, également, que l'agneau de la Pâque n'était pas un sacrifice d'expiation. Les Écritures montrent clairement que les sacrifices pour l'expiation des péchés furent institués *après* que les Israélites furent sortis d'Égypte — *après* que les Dix Commandements eurent été donnés au mont Sinaï et *transgressés* par la suite.

La Pâque fut instituée, en Égypte, des *semaines avant* que les Israélites n'arrivassent au pied de la montagne; elle *ne fut pas établie* en vertu de l'alliance du Sinaï. Les sacrifices institués *après* que l'alliance fut conclue et ratifiée cessèrent d'être nécessaires après la mort du Christ. C'est pourquoi ils ne furent pas perpétués par des symboles à

l'époque de l'Église du Nouveau Testament. Seule l'observance de la Pâque fut maintenue — et ce, avec les nouveaux symboles du vin et du pain sans levain. Notez que nous avons fourni une explication complète à ce sujet dans la Leçon 17.

Le Christ institue une ordonnance d'humilité

Le soir avant Sa crucifixion, le Christ, suivant l'ordonnance de l'Ancien Testament, mangea l'agneau pascal avec Ses disciples pour la dernière fois. C'est alors qu'Il donna certaines directives précises à l'intention de Son Église du Nouveau Testament. L'apôtre Jean relate la première partie essentielle de l'institution, par Jésus, de la Pâque du *Nouveau Testament*.

1. Jésus lava-t-Il les pieds de Ses disciples, ajoutant ainsi un élément *nouveau* à l'observance de la Pâque? Jean 13:1-5.

REMARQUE: Bon nombre de traductions modernes de la Bible rendent correctement le début du verset 2, par: «Pendant le souper». Notons toutefois que le lavement des pieds ne faisait pas partie de la Pâque de l'Ancien Testament. Cette cérémonie fut instituée par le Christ Lui-même.

2. L'apôtre Pierre refusa-t-il d'abord de se laisser laver les pieds par Jésus? Versets 6-8. L'apôtre pouvait-il avoir un véritable rapport avec le Christ tout en refusant de se laisser laver les pieds par Lui? Verset 8.

REMARQUE: Étant donné que les sandales constituaient les chaussures usuelles de l'époque, les pieds pouvaient devenir très sales. La coutume consistait à laver les pieds de celui qui entrait dans une maison. Cette tâche, considérée comme inférieure, était généralement exécutée par les serviteurs de plus bas niveau.

Ne comprenant pas encore le but de la cérémonie que Jésus était en train d'instituer, Pierre manifesta son opposition. Mais Jésus lui expliqua que s'il ne participait pas à la cérémonie du lavement des pieds, il ne pouvait avoir de part avec Lui — il ne pouvait être un *chrétien*. Il en est de même en ce qui nous concerne.

3. Pourquoi Jésus institua-t-Il cette nouvelle observance du lavement des pieds dans le cadre de la célébration de la Pâque du Nouveau Testament? Versets 12-16.

REMARQUE: En lavant les pieds de Ses disciples, Jésus leur montrait qu'Il était venu sur la terre pour *servir* l'humanité. Peu après, Il démontra l'ampleur de Sa disposition à servir avec un amour infini, lorsqu'Il donna Sa propre *vie* pour les péchés de l'humanité entière (Jean 15:13). Il endura la mort la plus humiliante et la plus atroce que l'on puisse imaginer, dans le but de nous sauver tous de la mort.

Jésus expliqua que si Lui, le Seigneur et le Maître, servait l'humanité, les disciples devaient se rendre serviteurs les uns des autres et se faire en outre les serviteurs du monde. Jésus institua donc le lavement des pieds en tant que *symbole de service*, relié directement à la Pâque du Nouveau Testament. Il s'agit d'un *rappel* physique du principe qu'Il leur avait enseigné auparavant et selon lequel ils devaient être comme «le Fils de l'homme [. . .] venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs» (Matth. 20:28).

L'empressement à servir et à aider les autres fait essentiellement partie de la préparation de chaque chrétien en vue de devenir un dirigeant rempli d'amour dans le Royaume de Dieu, où chaque responsable administrera le Gouvernement divin en fonction de *l'intérêt des autres* plutôt qu'en cherchant son propre intérêt (Luc 22:25-27).

Le Nouveau Testament montre, d'ailleurs, que les apôtres du Christ devinrent des serviteurs, comme Il le fut Lui-même, annonçant l'Évangile du Royaume de Dieu. L'Histoire rapporte que la

plupart d'entre eux donnèrent également leur vie en servant de la sorte.

4. Jésus ordonna-t-Il à Ses disciples de se laver les pieds les uns aux autres? Jean 13:14-15. Devaient-ils enseigner au monde à faire de même? Matth. 28:19-20.

REMARQUE: Aujourd'hui, certains individus, n'étant pas soumis à la volonté de Dieu et refusant d'être des serviteurs, ne veulent pas s'humilier en lavant les pieds de quelqu'un d'autre. Mais le Christ a indiqué que *tous les chrétiens* doivent suivre Son exemple, et servir les autres. Si Jésus est notre Seigneur et Maître, nous devons aussi nous «laver les pieds les uns aux autres», une fois par année, lors de la cérémonie de la Pâque.

5. Quelle *bénédition spéciale* est promise à ceux qui obéissent aux paroles du Christ, en participant à cette cérémonie remplie de signification qu'est la Pâque? Jean 13:17; 14:23.

Les nouveaux symboles

Voyons à présent ce que Jésus commanda à Ses disciples après leur avoir lavé les pieds.

1. Jésus institua-t-Il, peu avant Sa crucifixion, une *manière* complètement *nouvelle* d'observer la Pâque? Luc 22:19-20; Matth. 26:26-29.

2. Le pain sans levain devait-il symboliquement représenter le corps du Christ, lequel devait être cruellement battu et déchiré pour l'humanité? Luc 22:19; Matth. 26:26.

REMARQUE: La Pâque de l'Ancien Testament était toujours mangée avec des pains sans levain (Ex. 12:8).

3. Le vin devait-il symboliquement représenter le sang du Christ, lequel devait être versé pour le pardon des péchés? Luc 22:20; Matth. 26:27-29; Rom. 3:25. (Nous expliquerons un peu plus loin, ce que signifie rompre et manger le pain sans levain ainsi que boire le vin.)

REMARQUE: Le «fruit de la vigne» que Jésus donna à Ses disciples était du vin fermenté, non du jus de raisin. À l'époque, le jus de raisin n'était produit qu'à l'automne et ne pouvait être conservé jusqu'au printemps. Il était soit laissé en fermentation pour en faire du vin, soit transformé en un épais sirop utilisé comme édulcorant.

Il ne s'agissait donc ni de jus de raisin ni de sirop. À l'époque de Jésus, les Juifs n'utilisaient à la Pâque que du vin fermenté.

La Bible ne défend nulle part de prendre des boissons alcoolisées; elle n'en condamne que *l'abus*. Si nous obéissons au commandement de Jésus — «faites ceci en mémoire de moi» (I Cor. 11:25) — chaque année, lors de la

cérémonie de la Pâque, nous buvons une toute petite quantité de vin en souvenir du sang du Christ versé pour nous.

4. Jésus avait-Il précédemment dit aux pharisiens, lors d'une déclaration qu'ils n'avaient d'ailleurs point comprise, qu'à moins qu'une personne ne *mange* Sa chair et ne *boive* Son sang — *de manière symbolique* — elle n'a aucun espoir de recevoir la vie éternelle? Jean 6:48, 53-54.

REMARQUE: Certains croient que lorsque Jésus déclara: «Ceci est mon corps [...] ceci est mon sang», ou lorsqu'Il dit qu'il fallait manger Sa chair et boire Son sang, Il voulait que ces déclarations soient comprises dans leur sens littéral, indiquant ainsi que le pain et le vin deviennent vraiment, par miracle, chair et sang. Or, ce n'est absolument pas le cas! Le mot «est» (en grec et en français) signifie également «représente». C'est d'ailleurs ce *sens évident* qu'a le verbe «être» dans Matthieu 13:38 par exemple. Le pain sans levain de même que le vin sont des *symboles* qui *représentent* le corps et le sang de Jésus-Christ.

La preuve biblique absolue que le pain et le vin ne sont pas de la chair et du sang au sens littéral sous une forme visible de pain et de vin — selon la doctrine de la transsubstantiation — fut donnée lors du premier concile qui eut lieu à Jérusalem, à la fin de l'an 49 apr. J.-C.

Ce concile fut directement supervisé par le Saint-Esprit, et par les apôtres et les Anciens de l'Église de Dieu. Il y fut unanimement décidé, après de longues discussions, que tous les chrétiens devaient s'abstenir «du sang» (Actes 15:29). Il est certain qu'il n'est pas permis de manger toute chair autre que les viandes pures — animaux,

oiseaux, et poissons — telles que récapitulées dans Lévitique 11 et Deutéronome 14. Manger de la chair humaine est impensable! Et manger du sang avec de la viande est clairement interdit à toute nation: il en était même ainsi à l'époque de Noé: «Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang» (Gen. 9:4).

Ceux qui croient à la doctrine de la transsubstantiation rejettent, non seulement ce concile, mais encore l'enseignement de la Bible au sujet de cette décision et doctrine du Saint-Esprit et des apôtres, claire et faisant autorité absolue (Actes 15:28).

5. Le commandement de Jésus enjoignant de suivre Son exemple à la Pâque, en mangeant du pain sans levain et en buvant du vin (Luc 22:19-20), s'adresse-t-il aussi à tous les chrétiens à travers les siècles? Matth. 28:19-20; I Cor. 11:23-26.

REMARQUE: Jésus institua cette ordonnance la veille de Sa crucifixion. Il montra ainsi à Ses disciples comment observer la Pâque du Nouveau Testament, et Il nous commande de suivre Son exemple, aujourd'hui.

Le Christ n'a pas aboli la Pâque; Il en a simplement changé les *symboles*. Plutôt que de répandre le sang d'un agneau et d'en manger la chair rôtie, nous devons maintenant utiliser du pain sans levain et du vin.

Pourquoi le Christ a dû souffrir

Après que le Christ eut institué les symboles de la Pâque du Nouveau Testament, Il donna pour la dernière fois, à Ses disciples, certaines directives et



Ambassador College Photos

LES NOUVEAUX SYMBOLES DE LA PÂQUE — Au lieu de verser le sang de l'agneau de la Pâque et d'en manger la chair rôtie, le Christ ordonne à Ses disciples de se rappeler Ses souffrances et Sa mort, en prenant les symboles indiqués dans le Nouveau Testament — le pain sans levain et le vin.



LE PROCÈS DU CHRIST — fut douloureux et injuste; mais Il endura, Lui, cette souffrance de Son propre gré, car cela faisait partie de Son sacrifice suprême pour nos péchés.

Ambassador College

Ambassador College

certaines avertissements; puis, Il les encouragea. Ces choses furent relatées pour nous par l'apôtre Jean (Jean 13:31 - 16:33).

Lisez ce passage entier, et notez comment Jésus profita de cette occasion, non pour abolir la Loi de Dieu mais pour la confirmer et la *magnifier*. Il informa Ses disciples de l'imminence de Sa crucifixion, et Il les avertit qu'ils seraient eux aussi persécutés. Il leur promit qu'Il serait ensuite ressuscité, et qu'eux-mêmes allaient recevoir le Saint-Esprit. Il leur promit, en outre, de répondre à leurs prières, les autorisant à utiliser Son nom lorsqu'ils adresseraient des prières au Père.

Puis, dans Jean 17, nous voyons les paroles de la «prière du Seigneur», celles que Jésus Lui-même prononça. Au cours de cette prière, Il confia non seulement Ses disciples aux soins de Son Père, mais aussi tous ceux qu'Il allait appeler à Son Église à travers les siècles. Le Christ et Ses disciples chantèrent ensuite un cantique, et se rendirent au mont des Oliviers (Jean 18:1; Matth. 26:30; Luc 22:39).

Une fois sur place, Jésus pria. Sachant à quel point Sa mort allait être atrocement douloureuse, Il pria avec *grande ferveur*, afin d'échapper aux douleurs et aux souffrances extrêmes qui L'attendaient (Luc 22:41-44). Trois fois, Il demanda à Son Père s'il était possible d'accomplir autrement Son Plan de salut pour l'humanité (Matth. 26:39-44). «Toutefois», ajouta-t-Il, «que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne» (Luc 22:42).

Trahi par l'un de Ses disciples, Jésus fut ensuite

arrêté comme un vulgaire criminel, et tous Ses disciples L'abandonnèrent (Matth. 26:47-56). Il fut illégalement traduit, de nuit, devant le sanhédrin (le tribunal juif). Il fut battu et on cracha sur Lui (verset 67), avant de L'envoyer à Pilate et à Hérode, dont les soldats Le ridiculisèrent (Luc 23:11; Jean 19:2-3). Malgré tout, jamais Il ne pécha, jamais Il ne devint furieux ou vengeur — pas même lorsqu'Il fut crucifié (Luc 23:34)! Il savait que tout cela constituait une partie essentielle du Plan de Dieu en vue d'agrandir Sa Famille. Considérant le résultat final de toutes ces épreuves, Il les estima comme étant un sujet de joie (Héb. 12:2).

1. Avant de Le livrer pour être crucifié, Pilate fit-il battre Jésus? Matth. 27:26. Fut-Il battu avec une brutalité telle qu'Il en devint méconnaissable? Ésaïe 52:14. Lisez également Ésaïe 52:13 jusqu'à 53:12, de même que les versets 2, 7-9, 14-19 du Psaume 22.

REMARQUE: Ces prophéties relatées dans Ésaïe, de même que dans le livre des Psaumes, avaient été écrites des centaines d'années auparavant. Elles décrivaient de manière frappante les souffrances que le futur Messie — notre Sauveur — allait connaître.

Nous avons peine, aujourd'hui, à imaginer une telle cruauté, mais à l'époque du Christ, le châtiment de la flagellation était pratique courante. Dêvêtue jusqu'à la taille et forcée de courber le dos, la victime était ligotée à un pieu puis battue avec un fouet fait de plusieurs lanières de cuir, au bout desquelles étaient fixés des fragments d'os ainsi que des éclats de métal tranchant. Au cours du supplice de la flagellation romaine, appelé la «demi-mort», la victime était battue jusqu'à ce qu'elle fût sur le point de mourir à cause de ses multiples blessures.

C'est ainsi que le Christ fut cruellement battu, qu'Il fut défiguré et que Sa chair fut déchirée, lacérée par de multiples entailles laissant couler Son sang. Sous la chair en lambeaux, certaines de Ses côtes apparurent. Généralement, on permettait aux victimes de récupérer un peu, mais tel ne fut pas le cas pour Jésus. À la manière d'un criminel, Il fut forcé de porter Sa propre croix, mais Il avait tellement été affaibli par cet horrible châtiment, qu'Il ne put la porter que sur une petite distance. Hors de la ville, au lieu appelé «lieu du crâne» (Golgotha), Jésus fut cloué à la croix.

La crucifixion était la plus humiliante et la plus douloureuse de toutes les formes d'exécution. Non seulement des clous étaient enfoncés dans les mains et les pieds de la victime, tout le poids de son corps portant sur ces plaies ouvertes, mais sa

DOUZE RAISONS POUR LESQUELLES LE PROCÈS DE JÉSUS FUT SANS PRÉCÉDENT

Il n'existe aucun précédent au procès de Jésus sur le plan légal. Voyons brièvement les douze raisons principales pour lesquelles l'arrestation, le procès et la condamnation du Christ furent sans précédent sur le plan juridique.

1. L'arrestation de Jésus ne s'appuyait sur aucune base légale, parce qu'aucune accusation formelle n'avait été portée par qui que ce soit; on s'était simplement emparé de Lui. En outre, des sacrificateurs et des anciens — Ses juges (Luc 22:52) — au nombre desquels se trouvaient ceux-là mêmes qui avaient soudoyé Judas, accompagnaient ce dernier lors de l'arrestation du Christ.

2. C'est de nuit que Jésus fut soumis, en secret, à l'interrogatoire préliminaire d'un «jury d'accusation» (Jean 18:12-14, 19-23). Or, la loi juive n'autorisait une telle enquête que durant le jour.

3. La mise en accusation de Jésus fut scandaleuse, parce que les juges eux-mêmes présentèrent le chef d'accusation sans qu'aucune déposition faite par des témoins n'eût été préalablement reçue. La cour (un sanhédrin de moins haut niveau), dominée par des gens qui exerçaient des fonctions sacerdotales, se chargea elle-même de l'accusation.

4. La cour procéda tôt le matin à la tenue du procès complet de Jésus, de sorte que personne ne fût disponible pour témoigner en Sa faveur.

5. Le procès débuta la veille d'un sabbat annuel (Jean 18:28), contrairement à la loi juive qui stipulait qu'un procès pour cause criminelle ne devait commencer ni un vendredi ni le jour précédent un sabbat annuel.

6. Le procès du Christ fut tenu en un seul jour. Nous lisons dans la loi juive: «Dans le cas où une sentence de mort doit être prononcée, le procès [pour cause criminelle] ne peut prendre fin avant le jour suivant» (Mischna, Sanhedrin IV, 1). Ceci avait pour but de permettre à tout témoin favorable à l'accusé de disposer d'un temps suffisant pour se présenter. Mais dans le cas de Jésus, le procès fut tenu à huis clos et se déroula en moins de neuf heures!

7. Deux faux témoins accusèrent le Christ d'avoir déclaré qu'il détruirait le temple

(Marc 14:58); Il fut cependant condamné par la cour sur une autre fausse accusation: celle d'avoir blasphémé. C'est d'ailleurs sur Son propre témoignage qu'Il fut condamné (Luc 22:67-71). Or, selon la loi juive, un individu ne pouvait pas être condamné sur Son propre témoignage.

8. Le souverain sacrificateur ne respecta pas la directive donnée dans Deutéronome 13:14: «Tu feras des recherches, tu examineras, tu interrogeras avec soin». Dans la Mischna, la loi stipule: «Les juges évalueront la question en toute sincérité et en toute conscience» (Sanhédrin IV, 5). Au lieu d'agir de la sorte, la cour prononça la sentence sur-le-champ et à l'unanimité.

9. Ceux qui auraient voté contre cette condamnation n'étaient pas présents au procès du Christ. Les ennemis de Jésus avaient fait en sorte que seuls ceux qui Le haïssaient assistassent à cette séance.

10. La sentence fut prononcée dans un endroit où il était défendu de le faire. En effet, le procès eut lieu dans la maison du souverain sacrificateur (Luc 22:54). Selon la loi, une condamnation à mort ne peut être prononcée qu'à l'endroit dûment assigné à cette fin.

11. La plupart des juges n'avaient pas les qualifications requises par la loi pour juger Jésus. Selon l'historien Josèphe, certains avaient même versé de l'argent pour obtenir leur poste. En outre, puisqu'ils étaient des ennemis notoires du Christ, la loi juive exigeait qu'ils se retirassent afin de permettre à Jésus d'être jugé par des juges impartiaux.

12. La cour changea illégalement, devant Pilate, l'accusation de blasphème en une accusation de trahison. Les ennemis de Jésus désiraient qu'Il fût tué, mais ne voulaient pas le faire eux-mêmes. C'est pourquoi ils L'accusèrent de trahison (Luc 23:2) — un crime punissable en vertu des lois romaines.

Quelle parodie de justice fut ce procès où tout se déroula dans l'illégalité! Outre Sa crucifixion, Jésus endura volontairement toutes ces souffrances dans le but de payer, à notre place, l'amende de nos péchés.

respiration devenait en outre horriblement difficile. Les suppliciés se débattaient parfois sur leur croix durant trois jours, accablés de douleur, frappés par les rayons ardents du soleil, épuisés par la fatigue et la perte de sang, pour finalement mourir d'épuisement et d'asphyxie.

Notre Sauveur a subi une mort douloureuse et brutale. Et Il S'y soumit *volontairement*! Il le fit pour nous — pour le monde entier.

2. Que dit Jésus au sujet de la signification de Son corps brisé — de Sa chair dont nous prenons un symbole lors de la Pâque? Jean 6:32-33, 35, 50-51, 53-58. Notez également I Corinthiens 11:23-26; Hébreux 10:10, 12, 19-20 et Colossiens 1:20-22.

REMARQUE: Le corps brisé du Christ est une *partie vitale* de Son sacrifice *complet* pour nous. Jésus montra clairement que nous devons, symboliquement, manger de Sa chair et boire de Son sang, afin de recevoir la vie éternelle. Le fait de manger de Sa chair, symbolisée par le morceau de pain sans levain que nous mangeons lors de la Pâque, signifie que nous sommes prêts à Le laisser vivre en nous.

3. Les vrais chrétiens sont-ils unis en un seul corps, en partageant le pain de vie: Jésus-Christ? I Cor. 10:16-17.

REMARQUE: Le petit morceau de pain sans levain, brisé, symbolise le corps de Jésus brisé pour nos péchés et notre part, ou notre appel, consistant à laisser Jésus-Christ vivre Sa vie en nous, par le Saint-Esprit qui demeure en nous, et qui nous fait membres du corps du Christ — Son Église, la Famille engendrée de Dieu (Jean 6:56).

4. Pour vivre par le Christ, comme le dit Jean 6:57, devons-nous prendre part à Ses souffrances? Rom. 8:17. Comment devons-nous suivre l'exemple du Christ, en souffrant pour la justice? I Pi. 2:21-25.

REMARQUE: Jésus vécut d'une manière totalement contraire à la façon charnelle de vivre de l'homme. Sa façon de vivre était la voie de l'amour. Même dans des douleurs extrêmes, Il vécut selon cette voie d'amour. Il résista à la tentation humaine de se défendre, et resta un avec le Père, rempli d'amour comme Dieu est amour!

Lorsque nous prenons du pain sans levain lors de la cérémonie de la Pâque, nous démontrons notre engagement total envers Dieu et Sa façon de vivre, ainsi que notre désir de Le laisser vivre en nous! Nous renouvelons notre engagement à être prêts à prendre part aux souffrances du Christ, à souffrir en tant que chrétiens pour la justice. Nous nous rappelons également les meurtrissures que le Christ reçut pour nos transgressions, pour nos

iniquités, et nous réalisons que Dieu «a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous» (Ésaïe 53:5-6).

Non seulement, Jésus-Christ souffrit pour nous, mais encore, Lui qui était Dieu fait chair, mourut: Il *cessa d'exister*. Ce jour-là, Ses pensées périrent (Ps. 146:4). Puisqu'Il était devenu chair, Il mourut de la même sorte de mort que tous les êtres humains. Mais pour quelle raison précise devait-Il mourir? Il importe de bien le comprendre.

5. Avant Sa naissance en tant qu'être humain, Jésus-Christ était-Il la «Parole» ou le Porte-parole de la Famille divine — Celui par qui Dieu le Père avait créé toutes choses? Jean 1:1-3, 14; Col. 1:16-17; Éph. 3:9; Hébr. 1:2, 10.

6. La Famille divine décréta-t-elle, à l'avance, que Son Porte-parole deviendrait un être humain qui serait immolé, comme un agneau, pour devenir notre Sauveur? I Pi. 1:18-20; Apoc. 13:8.

7. Notre Créateur devint-Il un être humain composé de chair et de sang, en étant miraculeusement conçu dans le sein d'une femme? Jean 1:14; Matth. 1:20-21. Pourquoi fut-Il fait chair? Hébr. 2:9. Jésus-Christ est-Il appelé «Dieu» et «notre Sauveur»? Tite 2:13-14.

REMARQUE: L'amende qu'entraîne tout péché commis par un être humain, c'est la mort. Mais les deux membres de la Famille divine, composés d'esprit, ne pouvaient pas mourir. De ce fait, aucun de ces deux Êtres spirituels immortels ne pouvait payer l'amende des péchés des hommes. Il fallait donc que l'Un d'Eux fût né en tant qu'être humain, pour ensuite mourir afin de payer cette amende.

La Parole, le second Membre de la Famille de Dieu S'est offert dans ce but. Il abandonna volontairement Son corps spirituel et Sa gloire suprême pour être engendré en tant qu'être humain mortel, fait de chair et de sang, ayant besoin de respirer pour vivre.

Puisque la Parole avait créé toute vie, Sa propre vie valait *infiniment plus* que celle de tous les êtres humains. Si Jésus-Christ avait été simplement un homme, Sa mort n'aurait peut-être pu payer l'amende que d'une seule autre personne. Mais Il était aussi *Dieu* dans la chair.

En Se dépouillant Lui-même de la puissance et de la gloire qui Le caractérisaient, et en devenant un être humain, le Christ devenait le sacrifice parfait et complet, capable de payer l'amende encourue par les péchés de toute l'humanité. Dieu ne pouvait racheter autrement la multitude des êtres humains, condamnés à la peine capitale.

8. L'apôtre Paul fut-il inspiré d'écrire que le Christ est aujourd'hui «notre Pâque» — notre *Sauveur*? I Cor. 5:7.



Z. Kluger Photos

RUINES DE SMYRNE ET D'ÉPHÈSE — Les véritables chrétiens des anciennes cités de Smyrne (en haut) et d'Éphèse (en bas), situées dans l'ouest de l'Asie mineure (Turquie moderne), observaient la Pâque du Nouveau Testament bien après que la plupart des autres Églises avaient absorbé un christianisme de contrefaçon, fondé par Simon le magicien.

REMARQUE: Si l'agneau pascal n'avait pas été immolé, les premiers-nés des Israélites auraient péri en Égypte. De même, si le Christ n'avait été mis à mort, nous n'aurions pas aujourd'hui de Sauveur. Les Israélites tuèrent l'agneau pascal en répandant Son sang (Ex. 12:6-7). De même que ces agneaux, représentant le Christ, «notre Pâque», moururent en versant leur sang, celui du Christ fut également versé pour payer l'amende de nos péchés — de nos transgressions de la Loi de Dieu.

9. La Bible montre-t-elle qu'il fallait que le Christ mourût en versant Son sang pour le pardon de nos péchés? Héb. 9:22.

REMARQUE: C'est uniquement grâce au sang versé par le Christ que nous pouvons obtenir la *rémission* — le pardon — de nos péchés spirituels. (Il est évident, selon Actes 2:38 et d'autres versets, qu'il nous faut nous repentir de nos péchés, et être baptisés pour que Son sang nous soit appliqué.)

10. Ésaïe avait-il prédit que le Christ allait mourir comme un agneau qu'on mène à la boucherie? Ésaïe 53:7-8. Actes 8:32-35 indique-t-il clairement qu'Ésaïe parlait de Jésus-Christ?

11. Ésaïe prophétisa-t-il aussi que le Christ donnerait Sa vie? Ésaïe 53:12. La vie de toute chair n'est-elle pas dans le sang? Lévit. 17:11.

REMARQUE: Le Christ mourut en versant Son sang, selon les prophéties au sujet de son rôle de sacrifice. Lui, qui était parfait et qui ne méritait pas la mort, accepta de plein gré que le sang de Sa vie fût versé, afin que nos péchés puissent être pardonnés et que nous puissions être réconciliés avec le Père (Rom. 5:8-10; Hébr. 9:14).

Observée par l'Église du Nouveau Testament

1. Y a-t-il des indications que l'Église de Dieu ait observé la Pâque plus de dix ans après la crucifixion du Christ, après que Celui-ci eut changé les symboles de la Pâque en ceux du pain sans levain et du vin, et après qu'Il eut commandé à Ses disciples de célébrer cette cérémonie du Nouveau Testament en mémoire de Ses souffrances et de Sa mort? Actes 12:4.

REMARQUE: Le mot grec original, utilisé ici, est *paskha*, que les traductions modernes rendent correctement par «la Pâque».

2. L'apôtre Paul enseigna-t-il aux chrétiens du Nouveau Testament à observer la Pâque en prenant les symboles du pain sans levain et du vin, comme Jésus l'avait Lui-même fait, et selon le commandement qu'Il avait donné à ce sujet? I Cor. 11:23-26.

REMARQUE: Paul, l'apôtre envoyé vers les Gentils,

enseigna à ceux d'entre eux qui étaient baptisés, à célébrer la Pâque. Paul passa la majeure partie de son temps à Éphèse ou dans les environs, en Asie Mineure (la Turquie moderne). L'Histoire indique, d'ailleurs, que les Églises de l'Asie Mineure continuèrent à observer la Pâque du Nouveau Testament longtemps après que la plupart des autres Églises eurent été envahies par un christianisme de contrefaçon.

Les apôtres désignèrent Polycarpe pour prendre charge de l'Église de Dieu se trouvant à Smyrne, une ville située près d'Éphèse. Voyez ce qu'Eusèbe, un historien catholique de l'ère primitive, écrit à son sujet: «Au moment où Anicet était à la tête de l'Église de Rome [vers l'an 154 de notre ère], Irénée rapporte que Polycarpe [...] eut une discussion avec Anicet relative au jour de Pâque [la Pâque...] Polycarpe non seulement avait été enseigné par les apôtres et s'était entretenu avec plusieurs de ceux qui avaient vu le Christ, mais il avait également été désigné évêque de Smyrne par les apôtres en Asie [Apoc. 2:8...] C'est lui qui, venant à Rome du temps d'Anicet, amena plusieurs personnes à se détourner des [...] hérétiques pour rester fidèles à l'Église de Dieu, proclamant qu'il avait reçu cette seule et unique vérité de la bouche des apôtres» (*Ecclesiastical History*, livre IV, chapitre 14, *Nicene and Post-Nicene Fathers*, vol. I).

Alors qu'il se trouvait à Rome, Polycarpe discuta de la pratique romaine de célébrer une fête païenne à la place de la Pâque. Notez ce qu'Eusèbe écrivit concernant cette rencontre: «Anicet ne parvint pas à persuader Polycarpe de ne pas l'observer [la Pâque] parce que celui-ci l'avait toujours observée avec Jean, le disciple de notre Seigneur, et les autres apôtres qu'il fréquentait» (livre V, chapitre 24).

Toutefois, la controverse au sujet de la Pâque ne s'arrête pas là: en moins de trente-cinq ans, la dispute éclata de nouveau. Victor, évêque de Rome, tenta d'excommunier toutes les Églises qui observaient la véritable Pâque.

Eusèbe relate, en outre: «Mais les évêques d'Asie, sous la direction de Polycrate [qui devint plus tard évêque d'Éphèse], décidèrent de s'en tenir à la coutume ancienne qui leur avait été transmise. Polycrate lui-même, dans une lettre qu'il adressa à Victor et à l'Église de Rome, exposa dans les termes suivants la tradition qui lui avait été transmise: «En ce qui nous concerne, nous observons le jour véritable, sans rien y ajouter ni en retrancher. En effet, en Asie, des sommités qui sont en repos ressusciteront au jour de la venue du Seigneur, lorsqu'Il descendra du ciel dans Sa gloire et rencontrera tous Ses saints.



Ambassador College

UNE COMMÉMORATION — se célèbre une fois par an, lors du jour anniversaire de l'événement dont elle rappelle le souvenir.

«Parmi elles se trouvent Philippe, l'un des douze apôtres [...] de même que Jean qui était témoin et enseignait, lequel appuyait sa tête sur la poitrine du Seigneur [...] Il y a aussi Polycarpe à Smyrne, évêque et martyr [...] tous ceux-là observaient la Pâque le quatorzième jour [...] conformément aux Écritures, sans jamais en dévier en rien, mais en suivant au contraire la règle de la foi. Et moi de même, Polycrate [...] j'agis conformément à la tradition de mes proches [...] Ceux de ma parenté ont toujours observé le jour où les gens éliminent le levain de leurs demeures [en préparation pour la Fête des Pains sans Levain]» (livre V, chapitre 24).

3. Était-il prophétisé que l'Église de Dieu, à Smyrne, subirait la persécution? Apoc. 2:8-10. Qui seraient ses persécuteurs? Verset 9.

REMARQUE: La «synagogue de Satan», composée de ceux qui se prétendaient «Juifs spirituels» — de véritables chrétiens — mais qui ne l'étaient pas, est la fausse religion portant aujourd'hui l'étiquette de «christianisme», et qui fut fondée par ce Simon qui est mentionné dans Actes 8:9-24. Le Dieu tout-puissant désigne cette Église de contrefaçon comme étant la synagogue de Satan le diable!

4. La Pâque sera-t-elle observée après que le Christ aura établi le Royaume de Dieu sur la terre? Matth. 26:29; Luc 22:15-16. D'ici là, la Pâque doit-elle être observée, par l'Église de Dieu, en tant

que commémoration des souffrances et de la mort du Christ? I Cor. 11:25-26.

REMARQUE: Jésus ordonna à Ses disciples d'observer la Pâque en *mémoire* de Lui, jusqu'à ce qu'Il revînt et l'observât Lui-même de nouveau. Les apôtres l'observaient, et l'Église de Dieu continue de l'observer aujourd'hui, *exactement comme Jésus l'a ordonné!*

Une commémoration à observer une fois par an

1. L'observance annuelle de la Pâque de l'Ancien Testament servait-elle à rappeler aux Israélites la signification de ce rituel? Ex. 12:24-27. L'observance de la Pâque du Nouveau Testament sert-elle à rappeler aux chrétiens le sacrifice du Christ? I Cor. 11:23-26. Le Christ institua-t-Il cette ordonnance à un *moment* précis, nous donnant ainsi un exemple à suivre? I Cor. 11:23; Luc 22:14-15.

REMARQUE: Le Christ indiqua, par Son exemple, que la Pâque du Nouveau Testament doit être prise *une fois* par an seulement — dans la soirée du quatorze d'*Abib*, après le coucher du soleil marquant la fin du treizième jour de ce mois.

Les chrétiens, aujourd'hui, ne doivent pas célébrer la Pâque aussi souvent qu'ils le veulent, ni au moment qui leur plaît! Ils doivent suivre l'exemple de Jésus et observer cette Fête au moment où Il la célébra avec Ses disciples, et exactement comme ils le firent. Il s'agit d'une commémoration que nous devons observer en souvenir des souffrances et de la mort du Christ. De telles commémorations d'événements importants sont toujours célébrées annuellement — *une fois* par an — le jour anniversaire de l'événement qu'elles rappellent.

Comme le Christ Lui-même l'a ordonné, les véritables chrétiens observent aujourd'hui la Pâque au cours de la soirée du jour même où le Christ souffrit et mourut. Il s'agit du moment le plus solennel et le plus sacré de l'année; ce n'est ni un temps pour rire ni un temps pour bavarder. C'est la réaffirmation, année après année, «jusqu'à ce qu'il vienne» (I Cor. 11:26), de la foi du véritable chrétien, dans le sacrifice du Christ, pour le pardon des péchés. L'observance de tout autre jour ne constitue pas une commémoration des souffrances et de la mort du Christ; elle n'est qu'une invention d'homme, contraire au commandement sans équivoque donné par Jésus-Christ.

La date précise de la Pâque, comme celle de toutes les Fêtes annuelles de Dieu, varie d'une

année à l'autre dans le calendrier romain. Les dates exactes, pour célébrer toutes ces Fêtes au cours des prochaines années, sont énumérées dans notre publication gratuite *Le calendrier sacré de Dieu*.

Prendre la Pâque dignement

Avant de conclure notre étude de la première étape du grand Plan de Dieu, il nous faut réaliser qu'il est possible de prendre «indignement» la Pâque du Nouveau Testament, si nous ne tenons pas compte d'un *avertissement* adressé par l'apôtre Paul. Il est essentiel de le comprendre.

1. Quel avertissement Paul adressa-t-il aux chrétiens de Corinthe, concernant l'observance de la Pâque du Nouveau Testament? I Cor. 11:27. Que doit-on faire avant de prendre les symboles du pain sans levain et du vin? Verset 28. Qu'arrive-t-il si ces symboles sont pris «indignement»? Verset 29. Était-ce la raison pour laquelle plusieurs d'entre eux étaient malades et de nombreux autres étaient morts? Verset 30.

REMARQUE: Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui n'ont pas compris l'avertissement de l'apôtre Paul. Certains, ayant le sentiment de ne pas être «dignes» du sacrifice de Jésus, concluent qu'ils ne doivent pas observer la Pâque. D'autres prennent les symboles de la Pâque du Nouveau Testament sans but précis, ou d'une manière ritualiste, n'en saisissant pas toute la signification. Ces deux extrêmes sont erronés.

L'apôtre Paul n'a nullement déclaré qu'un chrétien doit être «digne» de prendre la Pâque. Il écrivit que personne ne doit la prendre *indignement*. Le mot «indignement» ne s'applique donc pas à la personne, mais à la manière ou à l'attitude avec laquelle elle peut manger et boire ces symboles. Certaines versions modernes traduisent «indignement» par l'expression «d'une manière indigne».

Manifestement, personne n'est digne du sacrifice du Christ. Néanmoins, il est ordonné à tous les vrais chrétiens de célébrer cette commémoration de la mort de notre Sauveur pour nos péchés. Voyez le commandement que l'apôtre Paul donne au verset 28: «Que chacun donc *s'éprouve* [s'examine] soi-même» Pourquoi? Pour qu'il en arrive à la conclusion qu'il n'est pas digne, et pour qu'il refuse d'obéir? Non, l'individu doit s'examiner «et qu'*ainsi il mange* du pain et *boive* de la coupe».

Chaque année, avant la Pâque, les véritables chrétiens doivent s'examiner afin de mieux comprendre qu'ils ont essentiellement *besoin* de célébrer cette Fête. Un tel examen personnel, sur

le plan spirituel, montre à chacun de nous que nous sommes encore des pécheurs, ayant désespérément besoin du sacrifice du Christ. L'observance de la Pâque constitue ainsi un puissant *rappel annuel* de nos péchés et du fait que le Christ a payé l'amende de toutes les transgressions dont nous nous repentons sincèrement (I Jean 1:9).

L'apôtre Paul écrivit, en outre, que certains chrétiens à Corinthe prenaient la Pâque «sans discerner le corps du Seigneur» (I Cor. 11:29). Plusieurs d'entre eux n'avaient pas pris la Pâque d'une manière digne. Leur comportement démontrait qu'ils n'avaient pas compris tout ce qu'impliquait la Pâque dans la vie pratique du chrétien — ils ne comprenaient pas suffisamment *pourquoi* et *pour qui* le Christ avait dû mourir.

De nombreux «frères» ne traitaient *pas* les autres membres de l'Église — le corps du Christ, symbolisé par le pain (I Cor. 10:16-17) — avec amour et sollicitude, même lors du service de la Pâque (I Cor. 11:18, 20-22, 33-34). Non seulement ils étaient divisés, mais encore ils méprisaient l'Église de Dieu, en faisant honte à ceux qui étaient pauvres. De telles actions et attitudes démontraient qu'ils *ne comprenaient pas* le rapport entre le sacrifice du Christ et l'Église de Dieu dont ils étaient appelés à faire partie (verset 29).

Du fait qu'ils ne discernaient pas le corps du Seigneur — puisqu'ils manquaient d'amour les uns envers les autres — Dieu leur avait retiré la bénédiction de la guérison, pour les aider à se repentir (versets 30-32).

L'avertissement de Paul aux chrétiens de Corinthe devrait nous rappeler que les symboles de la Pâque doivent être pris sérieusement, avec une foi renouvelée, avec une compréhension *entière* de la *RÉALITÉ représentée par ces symboles!*

2. Dans l'ancienne nation d'Israël, qui pouvait prendre la Pâque? Ex. 12:48, dernière partie. À l'époque du Nouveau Testament, est-ce la circoncision du cœur qui est la condition pour prendre la Pâque? Rom. 2:29.

REMARQUE: Dans l'ancienne nation d'Israël, seuls les circoncis (Israélites ou Gentils) pouvaient prendre part à la Pâque. Aujourd'hui, pour que quelqu'un puisse participer à la cérémonie de la Pâque du Nouveau Testament — qu'il s'agisse d'un Juif, d'un Israélite ou d'un Gentil — il faut d'abord qu'il soit *spirituellement circoncis*.

Au cours des Leçons précédentes, nous avons démontré que ceux qui se sont repentis de leurs péchés — et qui ont été baptisés et ont reçu le Saint-Esprit de Dieu — sont devenus des

«Israélites spirituels», des êtres spirituellement circoncis. Si une personne ne s'est pas repentie — si elle n'a pas encore fait preuve de foi en Jésus-Christ en tant que Sauveur, à travers le symbolisme du baptême — elle *n'est pas apte* à prendre la Pâque dignement. Voilà pourquoi la Pâque, à la différence des autres Fêtes annuelles de Dieu, est réservée aux membres baptisés de l'Église de Dieu.

La Pâque termine-t-elle le Plan divin?

Plusieurs religions, censément chrétiennes, enseignent que le sacrifice du Christ *a complété* le Plan de salut, et que nous n'avons rien d'autre à faire que de croire.

Rien ne saurait être plus loin de la vérité!

La Pâque — le sacrifice du Christ — ne représente que le *commencement* du grand Plan de salut de Dieu. Le sacrifice du Christ, lorsque nous nous repentons, sert à payer l'amende de nos péchés *passés* (Rom. 3:24-25). Toutefois, cela ne nous donne pas la permission de transgresser impunément les lois divines par la suite. Nous devons, au contraire, nous efforcer d'abandonner le péché — de *l'éliminer de notre vie*. C'est justement ce que représente la Fête des Pains sans Levain, la Fête annuelle qui est observée aussitôt après la Pâque, et qui constitue l'étape suivante dans le Plan divin.

Le sacrifice du Christ est appliqué à ceux qui démontrent, *par leurs actions*, qu'ils sont réellement repentants. Si vous n'avez pas encore commencé à participer au Plan de salut de Dieu, mais si vous désirez le faire, vous souhaitez sans doute obtenir plus d'informations au sujet du baptême de manière à pouvoir observer la Pâque du Nouveau Testament, comme Dieu le recommande. Pour ce faire, il vous suffit d'écrire ou de téléphoner à notre bureau le plus proche de votre domicile afin de savoir comment entrer en contact avec l'un des ministres de l'Église Universelle de Dieu de votre région. Assurez-vous de mentionner que vous avez complété l'étude de la Leçon 25 de notre Cours de Bible par Correspondance.

Sur simple demande de votre part, nous vous enverrons gratuitement notre brochure intitulée:

Vivons-nous dans les derniers jours?